les évènements qui se produisirent sous le règne de chacun d'eux. Etant donné que c'est par une étude des deux *T'ang-chou* que je me suis efforcé de retracer l'histoire des Ouigours sous les T'ang, on pourrait tout aussi bien considérer que mes recherches avaient ces documents pour objet.

Par suite de l'insuffisance des documents historiques, c'est surtout dans le domaine extérieur et en particulier dans les rapports avec les T'ang, que la biographie des khans a pu être étudiée, et force fut de négliger souvent le domaine de la politique intérieure. Avec le concours des Siue-yen-t'o 薛延陀, les Ouigours secouèrent le joug des T'ou-kiue 突厥, puis, aidés des tribus T'ie-le 鐵勒, ils vainquirent les Siue-yen-t'o. Ils firent ensuite leur soumission aux T'ang et, même à l'époque du relèvement des T'ou-kiue, ils n' émergèrent pas en tant que force indépendante, mais oscillèrent entre un retour à la domination des T'ou-kiue et un maintien de la suzeraineté des T'ang. Telle est la période dite préparatoire ou d'ascension.

Cependant, la situation changea du tout au tout, quand, au début de l'ère T'ien-pao 天寶, les Ouigours vainquirent les T'ou-kiue, et, unissant les 9 tribus T'ie-le, acquirent une force prépondérante dans tous les territoires situées au Nord de la Chine. Les T'ang, aux prises avec la révolte de Ngan Lou-chan 安祿山, ne purent que s'incliner devant la nouvelle puissance des Ouigours. Les rapports entre les T'ang et les Ouigours connurent alors un renversement complet. Par la suite, les Ouigours firent pression sur les T'ang, d'une façon directe, par des invasions, d'une façon indirecte, en exigeant des donations annuelles et en imposant des achats de chevaux. C'est sans doute la raison pour laquelle les T'ang furent contraints d'admettre le manichéisme. La pression qu'imposèrent les Ouigours aux T'ang ne se relâcha pas durant toute la période de splendeur. Toutefois, il faut bien se dire que lorsque les khans Ouigours n'exerçaient pas de pression particulière sur les T'ang